

# Le banc de la Corniche continue de prendre des couleurs

La Provence



La mosaïque est créée avec une maison de retraite des Pennes-Mirabeau, l'école de la Deuxième chance et neuf écoles publiques et privées.

/ PHOTOS C.N.

Il fallait se lever tôt pour constater l'affluence peu commune sur l'entrée de la corniche Kennedy, un samedi matin. Paola Cervoni, de l'association Viv'Arthe, et toute sa "famille" effectuaient la deuxième pose de panneaux de mosaïques sur la célèbre assise bétonnée. Librement inspirée de Gaudí, cette mosaïque a été créée de concert avec la maison de retraite Le chêne vert des Pennes-Mirabeau et l'école de la Deuxième chance. Neuf écoles publiques et privées ont également contribué à ce projet démesuré dans le cadre des temps d'activités périscolaires.

Il s'agissait pour celle qui a vécu huit ans à Barcelone, de réunir des Provençaux de divers horizons, autour d'un art trop souvent délaissé. "La mosaïque est thérapeutique, créatif, il s'agit de casser une norme et reconstruire par le dessin", justifie-t-elle.

## Projet artistique et citoyen

Il était important de faire participer des jeunes des quartiers excentrés de Marseille, pour qu'ils s'approprient cet espace. "Ils doivent pouvoir dire: c'est notre banc, c'est nous qui l'avons fait!", explique Marjorie Ley, l'une des deux coordinatrices de la Ligue de l'Enseignement, présentes sur place. Elle souligne l'aspect valorisant pour

ces enfants, trop souvent mis de côté par la ville marseillaise. Dans le cadre des Tap, des séances de dix-huit enfants ont été organisées deux fois par semaine pour la réalisation de ces plaques. Ces douze semaines de travail leur ont permis d'acquérir une nouvelle façon d'appréhender la matière. Les élèves ont impressionné par leur assiduité et leur bonne volonté. "Ce travail a d'ailleurs permis à ces enfants de mériter le fruit de leur travail, à être patient et méticuleux", ajoute Cécile La Barbera, également coordinatrice. Des sorties ont d'ores et déjà été organisées par l'association pour les enfants afin qu'ils apprécient leur travail.

Parallèlement aux panneaux méditerranéens, Paola Cervoni consacra le dixième banc à un hommage personnel. C'est à ce niveau qu'un jeune couple a été victime d'un accident il y a de ça quelques années. À la demande du père de l'une des victimes, Mme Cervoni représentera *Le Baiser* de Klimt en mosaïque.

Son projet qui regroupait initialement des acteurs des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements, interpelle désormais le littoral sud. Le centre social du Vallon des Auffes serait d'ailleurs partant pour poser sa tesselle à l'édifice dès la rentrée prochaine.

Corentin NICOLAS

